24 JUILLET
Mémoire de la sainte mégalomartyre Christine.
VÊPRES
Lucernaire, t. 4

Illuminant ton cœur pur de sa connaissance divine, / le Seigneur t'a délivrée des profondes ténèbres de l'erreur, / lui qui est précisément le soleil de justice ; / c'est pourquoi, bienheureuse martyre Christine, / tu as brisé les idoles du mal // et dans ton corps tu as reproduit courageusement les souffrances du Christ.

Ayant subi patiemment les peines de la chair, / tu passas avec joie vers le bonheur sans peine ; / et là, dans ta splendide beauté d'épouse choisie du Roi céleste, / illustre Sainte Christine, / souviens-toi de tous ceux qui célèbrent ta mémoire avec foi, // afin que nous trouvions miséricorde et suspension de nos maux.

En épouse, parée des ciselures de ta chair, / tu revêtis la brillante pourpre de ton sang / et, sous ton splendide ornement, / martyre Christine, / tu exultes dorénavant en présence du Christ ton époux, // jouissant de la condition divine avec les vierges et les martyrs.

Gloire, t. 2

Comme un vase d'albâtre rempli de parfum, / invincible Christine, / tu as versé ton sang pour le Christ ton époux ; / en retour tu as reçu de lui la couronne incorruptible, / martyre très-digne d'admiration ; / par l'invocation du saint Esprit et par ta parole tu as rendu à la vie / celui qu'avaient mordu des serpents venimeux ; / c'est pourquoi Jésus t'a reçu dans les demeures célestes, // lui l'Ami des hommes, le Sauveur de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Sauve de tout danger tes serviteurs, / ô Mère de Dieu, / car, après Dieu, c'est en toi que nous nous réfugions, // rempart et protection indestructibles.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, / quelle douleur tu éprouvas, / pleurant, gémissant et criant amèrement : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, / toi qui veux sauver les fils terrestres d'Adam ! / C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi : // procure-nous la faveur de ton Fils.

Après les ***Apostiches de l'Octoèque*** *:*

Gloire, t. 2

Tu conformas ton action au nom du Christ que tu portais : / devenue son épouse en ta pureté virginale, / par bienveillance du Père et avec l'aide de l'Esprit, / en tes fermes luttes de martyre / tu brillas plus clairement que les rayons du soleil. / C'est pourquoi tu fus offerte à la table des cieux comme victime pure, immaculée, / exultant pour les siècles dans le chœur des vierges et des martyrs ; / avec eux, Christine, toi qui portes son nom, // supplie le Seigneur d'accorder à qui te vénère la paix et la grande miséricorde.

Et maintenant... ***Théotokion***

Réjouis-toi, bonne nouvelle et merveille inouïe, / toi que jadis le Voyant dans l'Esprit saint a contemplée comme la porte fermée / et que seul a franchie le Créateur de l'univers ; / réjouis-toi, urne d'or portant la manne des cieux, / seul secours et protection des chrétiens, // et puissant refuge pour tes humbles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant, tu t'écrias : / Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions / et, à cause de moi qui t'ai enfanté, // montre ta miséricorde, Seigneur, toi le Dieu bienfaiteur.

Tropaire - *ton 4*

Ta servante Christine / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton Occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce canon de la Sainte, avec l'acrostiche :* Eponyme du Christ, je te chante. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Réjouis-toi, illustre et victorieuse Christine, qui témoignas pour le Christ notre Sauveur et qui délaissas pour lui l'erreur paternelle et toute forme d'impiété.

Voyant l'ennemi étendu, renversé aux pieds de la vierge martyre, chantons tous les louanges du Sauveur qui lui a permis de triompher.

Tu désiras voir, en toute pureté, la beauté splendide de l'époux céleste ; c'est pourquoi tu as brillé, sainte Martyre, en tes saintes luttes.

Vierge Mère, tu conçus ineffablement le Verbe du Père uni à la chair ; et Christine, l'ayant chéri, a trouvé le renom du martyre.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Ayant tendu tes yeux et ton esprit vers le ciel, illustre Christine, tu reconnus ton Créateur à travers ses œuvres.

Possédant comme inviolable trésor ta foi dans le Seigneur, Vénérable, tu délaissas la misère des faux-dieux.

Enchaînée cruellement au bois et souffrant les déchirures, tu chantas une hymne d'action de grâces pour le Christ ton créateur.

Apaise le tumulte de mes pensées, fais cesser tout chagrin en mon âme, toi qui as enfanté le Christ, ô Souveraine immaculée.

Cathisme, t. 1

Comme un vase d'albâtre rempli de parfum, admirable Christine, / tu as versé ton sang par amour pour le Christ ton époux ; / en retour tu as reçu de lui la couronne incorruptible / et le pouvoir des guérisons, / et tu chasses les phalanges des démons, / par la puissance de l'Esprit.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, / espérance des chrétiens, / intercède sans cesse avec les Puissances d'en-haut / auprès du Dieu que tu enfantas ineffablement, / pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés // ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles qui de tout cœur te glorifient.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Sous les fouets, Martyre portant le nom du Christ, tu savourais la vision de ton époux en contemplant sa beauté divine.

Ton père, en sa cruelle impiété, te menaçait des pires châtiments, Christine, ne souffrant pas ton amour pour le Christ.

Sainte Martyre, tu disais : Blessée par l'aiguillon de ton amour, je me suis attachée à tes pas ; accorde-moi la victoire en ma passion.

Ton visage qu'illuminait la splendeur de tes combats reflétait l'allégresse et la beauté qui conviennent à la gloire de Dieu.

Mère toujours-vierge de notre Dieu, l'illustre prophète Isaïe t'a désignée jadis comme sceptre portant cette fleur qu'est le Christ.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Devenue comme un ange en ton corps, sainte Martyre, tu recevais la visite des Anges du ciel te portant le pain des anges en ta prison.

Tu n'avais pas renié le Roc de notre vie, Christine ; c'est pourquoi les ennemis, te liant à une pierre, te jetèrent dans les eaux.

Tu as pris ton vol vers la hauteur sur les ailes de l'Esprit comme une colombe, et près du Créateur tu as trouvé ton repos.

Mis à mort par le péché, ô Vierge immaculée, je t'en prie : vivifie-moi qui mis au monde la Vie sans péché.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Ton cœur fut charmé par la beauté de celui que tu aimais tendrement ; et, courant sur les traces parfumées de sa passion, tu t'écrias : Brûlante d'ardeur, ô mon Roi, je me laisse immoler par amour pour toi.

Ton père terrestre, voyant ton amour pour le Père des cieux, manifesta ses sentiments barbares et te soumit à de multiples châtiments ; car cet impie oubliait en vérité les limites de sa nature.

Tu as fleuri comme un lis en la vallée des Martyrs, comme une rose d'agréable odeur, exhalant la grâce au doux parfum, et tu as embaumé le cœur des croyants, vénérable Martyre portant le nom du Christ et compagne des saints Anges.

Découvrant la profondeur de ton mystère, ô Vierge, les divins Prophètes dans la lumière de l'Esprit saint ont annoncé d'avance que tu serais en vérité la Mère du Seigneur de l'univers.

Kondakion, t. 4

La brillante colombe aux ailes d'or, vénérable Christine, c'est bien toi, / et vers la hauteur des cieux tu as trouvé ton repos ; / c'est pourquoi nous célébrons ton illustre fête avec foi, / nous prosternant devant la châsse de tes saintes reliques // de laquelle, par la grâce de Dieu, en vérité, jaillit sur tous la guérison de l'âme et du corps.

Synaxaire

Le 24 Juillet, mémoire de la sainte mégalomartyre Christine.

A son époux, le Christ, Christine s'est unie / par son sang de martyre, qu'elle verse à flots. / L'épouse immaculée qui son Dieu ne renie / le vingt-quatre est percée de pointus javelots.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Crépitant au milieu du feu, tu entonnas une hymne au Bienfaiteur de l'univers qui rafraîchissait ton cœur de sa rosée, et tu chantais : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Ne désirant trouver que Dieu seul, tu ne te souciais pas de tes membres brûlés et tu n'as pas renié le Christ, mais tu chantais : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Sous la pluie de ton sang tu asséchas le cours de l'idolâtrie ; et tu fis pleuvoir des flots de guérisons, Vierge martyre, calmant la brûlure des passions.

Ayant dépassé les lois de la nature par ta conception divine, tu enfantas surnaturellement le Seigneur Dieu, ô Vierge, en disant : Tu es béni pour les siècles.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Avec Dieu au gouvernail, tu pus franchir sans dommage l'océan déchaîné des épreuves et des tourments, sainte Martyre, faisant sombrer le serpent dans l'abîme de tes luttes ; et tu atteignis les calmes ports du Paradis en chantant : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

En tes combats de bestiaire tu as mis à mort le terrible serpent, et sous le charme de tes prières tu as endormi les bêtes sauvages, demeurant à l'abri de leurs méfaits, Christine, et chantant pour le Créateur : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Par ta parole de vie, tu réveillas de la mort celui qu'avaient mordu les serpents venimeux, car le Christ qui a foulé aux pieds la mort par sa divine sépulture, obéissait à tes prières, victorieuse martyre Christine, et tu psalmodiais sans cesse : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ferme secours des croyants, Mère toujours-vierge, sauve-moi de l'égarement du perfide dragon qui me fait la guerre méchamment et s'efforce de m'humilier ; car tu es le guide infaillible de tous ceux qui ont confiance en toi et chantent incessamment : Peuple exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

Tu as mérité de voir ton Epoux, toi que le témoignage a revêtue d'ornements splendides, Christine, martyre aux multiples combats.

Ayant chéri ton bel aspect, le Christ qui plus que tous excelle par sa beauté t'a jugée digne du palais céleste.

Tu es unie au chœur des Anges incorporels, glorieuse Christine, et tu as rejoint la foule des Martyrs, priant pour nous le Seigneur compatissant.

Ta mémoire illuminant ceux qui te vénèrent avec foi, Christine, resplendit plus que le soleil sous les grâces de l'Esprit.

Ô Vierge amie du bien, veuille répandre tes bienfaits sur mon âme mise à mal par le péché, et, par tes prières, sauve-moi de la flamme éternelle.

Exapostilaire (t. 3)

Honorons comme il se doit Christine, ce vase honorable du Seigneur : elle est vraiment la gloire des vierges et des martyrs et, par la grâce de Dieu, procure d'abondantes guérisons aux enfants nouveaux-nés.

Les chœurs des Anges incorporels célèbrent ton merveilleux enfantement : seule, en effet, tu as comblé de joie et d'allégresse l'univers ; c'est pourquoi nous, les fidèles, te glorifions et chantons tes louanges, ô Vierge immaculée, car la lumière qui a surgi sur nos ténèbres, tu l'as fait lever, comme étoile du matin.

Laudes, t. 4

Nous glorifions la grande compassion et la bonté que tu as voulu manifester envers nous, / ô Christ, Ami des hommes : / Par la puissance de ta Croix, des femmes ont aboli l'erreur de l'idolâtrie / et n'ont pas craint le perfide tyran, / mais l'ont écrasé sous leurs pieds ; / elles furent capables de cheminer à ta suite, / courant sur les traces de ton parfum ; // auprès de toi, désormais, elles intercèdent pour nos âmes.

Dédaignant le trésor paternel / par amour sincère du Christ, / Christine a trouvé la richesse et la gloire des cieux ; / et, la grâce lui servant de panoplie, / elle écrasa le tyran au moyen de la sainte Croix ; / c'est pourquoi, admirant ses exploits, les Anges dirent : / Vaincu par une femme, l'ennemi est tombé, / et la Martyre a bien mérité la couronne des vainqueurs ; / pour les siècles le Christ règne comme Dieu, // accordant au monde la grande miséricorde.

Elle fait merveille, Seigneur, / la puissance de ta Croix : / la martyre Christine a mené le combat des athlètes / et, ayant rejeté la faiblesse naturelle, / avec courage elle a tenu contre les tyrans. / C'est pourquoi, ayant reçu selon les règles le prix de sa victoire dans le ciel, // elle intercède pour nos âmes auprès du Christ.

Tenant en mains l'arme puissante de la Croix, / le bouclier de l'espérance, l'arc de la charité et la cuirasse de la foi, / tu as surmonté virilement les peines des bourreaux, / Martyre Christine, / et tu fait échouer les maléfices des noirs démons, / puisque, la tête coupée, / tu exultes dans le Christ, // auprès duquel tu ne cesses d'intercéder pour nos âmes.

Gloire, t. 5

Charmé par ta beauté virginale, / le Christ, roi de gloire, fit chastement de toi son épouse immaculée ; / accordant par sa volonté divine la puissance à ta beauté, il t'a rendue invincible contre les ennemis et les passions ; / pour les supplices et les cruels tourments que tu souffris, / il t'a ceinte d'une double couronne / et placée à sa droite, comme une reine vêtue de brocarts. / Vierge et Martyre qui portes le nom du Christ, // supplie-le d'accorder à ceux qui te chantent la vie et la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles te disons bienheureuse, / et te glorifions dignement, / cité inébranlable, indestructible rempart, // protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Stavrothéotokion

Ô Christ, tu as versé la rançon pour nous, / tu as daigné nous racheter au prix de ton sang inappréciable et très-pur, toi le seul sans péché, / toi qui veux que tous obtiennent le salut. / C'est pourquoi, te voyant cloué sur la croix, / ta Mère s'égratignait le visage, / disant en sa douleur : / Mon enfant, toi l'agneau sans défaut qui désires sauver le monde au prix de ton sang, / comment à mes yeux déclines-tu, Soleil sans déclin // qui accordes à tous l'illumination, la paix et la grande miséricorde.

Après les ***Apostiches de l'Octoèque*** *:*

Gloire, t. 1

Ayant fait du Christ l'objet de ton amour, / au mépris de ce monde, / illustre et vénérable Christine, / tu as rejoint les armées des anges dans le ciel // où tu demandes pour nous la grande miséricorde.

Et maintenant... ***Théotokion***

Toi qui agrées les prières des pécheurs / et ne méprises pas les gémissements des affligés, / intercède, ô Vierge immaculée, / auprès de celui qui a voulu naître de tes chastes entrailles, // pour qu'il nous donne le salut.

Stavrothéotokion

En voyant le Christ suspendu sur la croix, / la Vierge s'exclama : / Un glaive a transpercé mon cœur, / comme l'avait prédit le vieillard Syméon ; / mais ressuscite, Seigneur immortel, // et, je te prie, glorifie avec toi celle qui est ta Mère et ta servante.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.